L'histoire naturelle au 18^e siècle.

de méditations! En effet, si nous parcourons les principales productions de la Nature, nous croirons aisément remarquer entre celles de différentes classes et même entre celles de différents genres, il en est qui semblent tenir le milieu et former ainsi comme autant de points de passage ou de liaisons. C'est ce qui se voit surtout dans les Polypes. Les admirables propriétés qui leur sont communes avec les plantes, je veux dire la multiplication de bouture et celle par rejetons, indiquent suffisamment qu'ils sont le lien qui unit le règne végétal à l'animal. Cette réflexion m'a fait naître la pensée, peut-être téméraire, de dresser une échelle des êtres naturels, qu'on trouvera à la fin de cette préface. Je ne la produis que comme un essai, mais propre à nous faire concevoir les plus grandes idées du système du monde et de la sagesse infinie qui en a formé et combiné les différentes pièces. Rendons-nous attentifs à ce beau spectacle. Voyons cette multitude innombrable de corps organisés, et non organisés, se placer les uns au-dessus des autres suivant le degré de perfection ou d'excellence qui est en chacun. Si la suite ne nous paraît pas partout également continue c'est que nos connaissances sont encore très bornées : plus elles augmenteront et plus nous découvrirons d'échelons ou de degrés.

Charles Bonnet, Traité d'insectologie, ou observations sur les pucerons (1745)

Les êtres naturels sont tous les corps sortis de la main du Créateur et qui constituent la Terre par leur assemblage ; ils forment les trois Règnes de la Nature dont les limites rentrent l'une dans l'autre par les Zoophytes (ou animaux-plantes-pierres). Les pierres sont des corps agrégés, sans vie ni sentiment. Les végétaux sont des corps organisés, ayant vie, sans sentiment. Les animaux sont des corps organisés, ayant vie et sentiment, et qui se meuvent spontanément. ***

Carl Von Linné, Système de la nature, éd. française. (1793)

⁶⁶ [Linné] met dans le premier ordre l'homme, le singe, le paresseux et le lézard écailleux. Il faut bien avoir la manie de faire des classes pour mettre ensemble des êtres aussi différents que l'homme et le paresseux, ou le singe et le lézard écailleux. Passons au second ordre qu'il appelle ferx, les bêtes féroces ; il commence en effet par le lion, le tigre, mais il continue par le chat, la belette, la loutre, le veau-marin, le chien, l'ours, le blaireau, et il finit par le hérisson, la taupe et la chauve-souris. Aurait-on jamais cru que le nom de ferx en latin, bêtes sauvages ou féroces en français, eût pu être donné à la chauve-souris, à la taupe, au hérisson ; que les animaux domestiques comme le chien et le chat, fussent des bêtes sauvages ? 99

Georges Louis-Leclerc de Buffon, *Histoire naturelle*, tome 1, Premier discours. (1749)

Vocabulaire

- 1. polype : espèce d'animal aquatique de la classe des zoophytes, dont le corps gélatineux est de forme conique, et qui a autour de la bouche plusieurs filets mobiles appelés tentacules.
- 2. zoophytes: (Désuet) certains animaux inférieurs qui ressemblent à des plantes.
- 3. veau-marin: (Vieilli) (Zoologie) un des noms du morse.

Questions

- 1. Charles Bonnet parle d'échelle pour classer les êtres vivant. Où pensez-vous que l'homme se situe sur cette échelle et pourquoi ?
- 2. Quels sont les critères de classification évoqués par Linné?
 - 2.1 Vous semblent-ils pertinents et pourquoi?
 - 2.2 Qu'implique l'idée de Règnes avancée par Linné?
- 3. Sur quoi porte la critique de Buffon à l'encontre de Linné ?
 - 3.1 Cette critique remet-elle en question l'idée d'une hiérarchie au sein du vivant ?